

Le bénévolat et les familles. Qui s'en soucie?

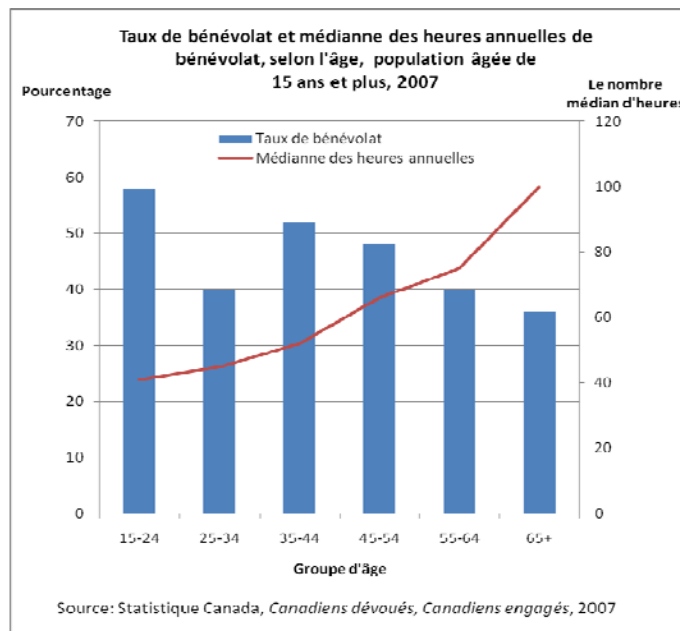
Les familles triment dur pour suivre le rythme de la vie moderne. Depuis le nombre d'années que l'Institut Vanier de la famille observe leurs efforts pour concilier travail et vie familiale, il est à même de constater que les Canadiens passent maintenant plus de temps au travail et dans des activités connexes qu'en famille ([L'Institut Vanier de la famille, 2009](#)).

Les taux d'emploi élevés ont également eu des répercussions sur les collectivités; en effet, les Canadiens ont moins de temps à consacrer au bénévolat et à offrir de l'aide aux autres. De nouvelles données de Statistique Canada révèlent que le taux de bénévolat et d'offre d'aide a stagné de 2004 à 2007, tandis que le nombre médian d'heures de bénévolat a chuté de 61 à 56 heures par année. De nombreux facteurs influencent le taux de bénévolat, et la principale raison pour ne pas en faire est le manque de temps ([Statistique Canada, 2009](#)).

De plus en plus, les Canadiens font du bénévolat pendant de courtes périodes mais une faible proportion consacre des centaines d'heures par année à des organismes caritatifs et à but non lucratif. En 2007, le quart des bénévoles les plus dévoués (ceux qui offrent plus de 171 heures par année) a effectué 78 % de toutes les heures travaillées bénévolement ([Statistique Canada, 2009](#)).

Évidemment, l'activité bénévole est étroitement liée au cours de la vie. Le taux de bénévolat est élevé chez les jeunes (de 15 à 24 ans), souvent dans le cadre scolaire.

Lorsque les jeunes adultes acceptent un emploi rémunéré et fondent une famille, leur taux de participation tend à décroître de façon importante, car leur temps et leur énergie sont voués à d'autres fins. Et on ne saurait s'étonner que les familles avec enfants d'âge préscolaire présentent un faible taux de participation. Toutefois, dès que les enfants commencent l'école, ce taux grimpe nettement. Le taux de bénévolat chute chez les personnes âgées; cependant, ce sont elles qui offrent généralement le plus d'heures ([Statistique Canada, 2009](#)).



Coup d'œil sur la famille

« Le bénévolat et d'autres formes d'engagement et d'aide reflètent un civisme qui enrichit et définit ce que nous sommes comme peuple. Qu'advendra-t-il de nos collectivités si les actions bienveillantes se raréfient? En cas de besoin, vers qui nous tournerons-nous si le bénévolat et la participation civique s'amenuisent? De quoi sera fait notre avenir si l'on manque cruellement de bénévoles? » [Paul Reed, 2007](#)

Le travail des bénévoles nous touche tous et définit le dynamisme et la résilience de nos collectivités. Les taux de bénévolat stagnants et la chute du nombre de bénévoles dévoués posent des contraintes sérieuses aux familles. Déjà, on constate les effets de cette baisse, surtout dans les petites collectivités rurales. En effet, de nombreux organismes communautaires ont plié boutique, incapables de rassembler les ressources financières et humaines nécessaires pour continuer leurs activités. Dans ces collectivités, les familles sont donc forcées de payer un prix élevé pour obtenir l'aide nécessaire ou de s'en passer. Et la récession actuelle n'allégera en rien la pression qui pèse sur les organismes et les familles qui en dépendent ([The Ontario Trillium Foundation, 2009](#)).